

Isérois (ou Iséroooooo pour les initiés) =

→ Isérois, mangeur de noix. Nom porté par les habitants du 38ème département français. Entouré par de proches voisins plus ou moins sympathiques, ça dépend si on parle des lyonnais ou pas. Par extension, qui aime manger gras, dont la nourriture se compose de patates, de lard, de crème et d'oignons (attention à ne pas confondre avec le Savoyard qui est plus court sur pattes), et qui porte un autocollant 'In tartiflette we trust' à l'arrière de son Opel Corsa.

--> L'Iséroise Attitude

> On distingue 4 types principaux d'Isérois, classification coïncidant peu ou prou avec la répartition géographique dans le 3.8 (on dit en effet 'Chui du TROIS HUIT, garçeuuon' quand on est Isérois).

→ 1) L'étudiant qu'a jamais cours et qu'est tout le temps à Chamrousse: Concerne environ 1/4 de la population iséroise. On le reconnaît facilement à son bonnet en laine Rasta pur chanvre tressé et porté au mois d'août place Grenette. Il fait Géologie, Géographie, Anglais ou pire Droit, 4ème Techno, serveur aux '3 Canards', il vit au centre ville, fait ses courses places aux herbes et va au Couche Tard (ou alors préfère se tancher à domicile selon son budget). Sa principale caractéristique est un oeil mi-clos constant, et un cou démesuré qui lui permet de jeter facilement un oeil par dessus les immeubles pour voir si la dernière poudre n'est pas trop collante. Il porte des couleurs bariolées, fraude le tram, et c'est lui qui vous casse les bollocks à 3.00 du mat en jouant du djumbé (Attends, Man, t'as pas reconnu. c'était du Sinsé).

→ 2/ Le gars des Terres Froides : Concerne environ $\frac{1}{4}$ de la population iséroise. Il est facilement reconnaissable à sa voiture arborant fièrement le Fanion du CS Bourgoin Jallieu (CSBJ). Il fréquente les bars de la Verpilière ou de l'Isle d'Abeau. Pourrait presque être assimilé à un Rhodanien si une cruelle aberration géographique ne l'avait rangé du côté isérois. Ce que $\frac{3}{4}$ des isérois ne cessent d'ailleurs de déplorer ...

→ 3/ Le Grenoblois pur souche : Concerne environ $\frac{1}{4}$ de la population iséroise. En fait, le « Grenoblois pure souche » est né à la Tronche ou à Saint Martin d'Hères comme tout le monde, mais ça fout trop la honte, alors il dit qu'il est Grenoblois. On le reconnaît à son panier rempli des légumes achetés 20 fois le prix aux Halles Ste Claire (Attends, c'est du biooooo). Il aime le ski mais n'y va pas (Attends, t'as vu le monde sur la route Napoléon), est fier du GF 38 quand il gagne mais ne va jamais les voir jouer (Attends, t'as vu comment ça caille à Lesdiguières), lit le Daubé ou le Petit Bulletin, prend la Rocade à 8.00 du matin et amène ses gosses manger à la Bastille. N'aime pas Lyon, mais soutient quand même l'OL en Ligue des Champions (Attends, c'est des français quand même). A noter que 'Le Grenoblois pur souche' ne met ni oignons ni gruillère rapé dans le gratin du même nom.

4/ Les Autres : Concerne environ $\frac{1}{4}$ de la population iséroise.

Sont d'Echirolles, Saint Martin d'Hères, Pont de Claix ou d'ailleurs. N'ont aucune spécificité, si ce n'est de ne pas faire partie d'une des trois autres catégories. Cependant, et pour copier le « Grenoblois pure souche », ils prennent aussi la rocade à 8.00 du matin pour protester contre leur statut.

Il manque l'ingénieur ($\frac{1}{2}$) de la population, installé à Grenoble car il aime la nature, décathlon et le synchrotron. On le reconnaît à sa tenue 'pratique mais pas esthétique', genre tenue de ski toute l'année. Il ne s'habille jamais en costume, ne boit pratiquement jamais et ne fume pas. Il vote souvent à Gauche. Il ne sort pas le soir au cas où le lendemain il parte à la montagne. Grand sportif, il fait du vélo, de l'équitation et adore monter la bastille en courant. Il a sa petite femme, également habillée en polaire et ses enfants qui vont à Stendhal international. Il participe au problème de logements étudiants à Grenoble en rachetant des 2P pour en faire des 6P.

L'Isérois et Les Alpes

> L'Isérois (qu'il soit de souche, des terres froides, étudiant ou autre) a cependant un caractère fondamental, essence de son identité : Les Alpes. Si un jour, vous entendez un Isérois dire du mal de Belledonne, du Vercors ou de la Chartreuse, c'est qu'en fait, vous avez affaire à un Lyonnais ou à un inconscient. Les Alpes sont pour l'Isérois le raisin sec sur la pollente, la cerise sur le pompon. D'ailleurs l'Isérois même s'il ne passe pas son temps en montagne est par définition un montagnard. Tous les autres ne sont que des jaloux qui voudraient bien être des montagnards mais qui ne le seront jamais, z'avaient qu'à naître en Isère, point barre.

Cela n'est pas sans poser des problèmes, principalement lorsqu'un Non-Isérois fait mieux du ski qu'un Isérois. Dans ce cas là, bien que rare, le Non-Isérois est alors banni de la station, peut même selon certaines légendes être trempé dans de l'huile de noix, puis lancé nu du haut des pistes, les mains attachées dans le dos avec une torche planté dans le fion (la fameuse descente aux flambeaux) ou pire, abandonné seul à Grand'Place ce qui fait quand même bien plus flipper.

→ L'Isérois et les autres

> Les 'à peu près' amis

Parmi les départements limitrophes, il en existe certains que l'Isérois tolère. Ainsi, le Dromois (à petite dose), le Savoyard (mouaiff) et le Haut Savoyard (même s'il ne sait pas conduire) sont à peu près admis en terre du 3.8 à condition qu'ils ne dépassent pas Pontcharra. Idem pour le 'Beudot' ardéchois ou le 'Gaga' de la Loire. Il se peut même que l'Isérois aime bien l'ASSE (s'il a plus de 70 ans bien évidemment).

→> Les 'pas trop' amis

L'Isérois n'aime pas trop le Lyonnais, ce qui n'est cependant pas réciproque. Le Lyonnais ignore totalement l'Isérois (si ce n'est qu'il considère qu'il conduit comme un taré) et ne comprend pas cette animosité ('Bin quoi, c'est un peu chez nous aussi ces montagnes, non?').

> Le Lyonnais et le Parisien font partie du TOP 10 des choses les moins aimées par les Isérois (le Lyonnais se classant premier et le Parisien 4eme, juste après le toucher rectal et l'ablation d'un testicule). Le Lyonnais est celui après qui l'Isérois cristallise toute sa rancœur (à juste titre) dans la montée des 7 Laux.

« Non mais regarde moi le, ce 69, des chaînes alors qu'y a que 20 cm de peuf, vas y, t'avance la quenelle ... » (un grenoblois à propos d'un Lyonnais dans la montée des 7 Laux).

> Les 'on s'en tape d'eux'

L'isérois n'en a rien, mais alors strictement rien à taper des habitants du Doubs, de la Creuse et du Haut Rhin.

Isérois Célèbres

> Nombre de personnalités sont issues du 3.8. Parmi elles, citons en vrac Berlioz, Stendhal, ou Champollion (même si celui-ci n'est pas né dans le 38, c'est tout de même ici qu'il a fait ses études et travaillé). C'est aussi de ce département dont proviennent Brahim Asloum, Carole Montillet, Michel Fugain ...

> Bon faut être honnête, y'a aussi Jeannie Longo, Bernard Thevenet, Bruno Saby, Monsieur Mangetout et André le Géant .. Chaque médaille à son revers (mais là quand même, c'est cher payé)

> Il ne faut pas oublier Serge PAPAGALLI (actuellement connu de la France entière comme le chef des paysans dans Kaamelott)

> Références

> Pour de plus amples détails sur l'Isérois, il est possible de consulter quelques ouvrages intéressants:

> Paladru : Un bien beau lac (Editions du Niaret)

> La Noix de l'antiquité à nos jours (Oil of Olaz Editions)

> Voir également le site www.grenoblecmieux.com pour découvrir les raisons de préférer Grenoble au reste du Monde.